

(Khoten), *Cha-le* (Kachgar), *Ngan-si* (Boukhâra) et plus de trente petits royaumes divers se soumirent tous aux Hephthalites<sup>1</sup>); ce même ouvrage énumère encore comme assujettis aux Hephthalites les pays suivants: *Tchou-kiu* (Kougiar), *K'o-p'an-t'o* (Tach-kourgane), *Po-ho* (Wakhân), *Po-tche* (Zébak)<sup>2</sup>), *Che-mi* (Tchitrâl) et *Kan-t'o* (Gandhâra). A propos de ce dernier royaume, le *Pei che* et la relation de *Song Yun* nous apprennent qu'il s'appelait à l'origine *Che-po* ou *Che-po-lo*, qu'il changea de nom lorsqu'il fut conquis par les Hephthalites, qu'il reçut alors pour roi un tegin et que cette nouvelle dynastie comptait deux générations lors de la venue de *Song Yun*<sup>3</sup>); comme *Song Yun* visita le Gandhâra en 520, on voit que,

1) *Pei che*, chap. XCVII, p. 11 r°: 西域康居于闐沙勒安息及諸小國三十許皆役屬之。— Sur l'identification *Ngan-si* = Boukhâra, cf. p. 137, lignes 24—25.

2) Je rappelle que la relation de *Song Yun* (*Lo yang kia lan ki*, chap. V, p. 6 r°) donne ici la leçon 波斯 (Perse), au lieu de 波知. Ce texte erroné n'a pas laissé que d'embarrasser les traducteurs (cf. Beal, *Travels of Buddhist Pilgrims*, p. 186, n. 2).

3) *Pei che* (chap. XCVII, p. 11 v°): 本名業波。爲嚙蹉所破。因改焉。其王木是敕勒。臨國已二世矣。 «(Le Gandhâra) était appelé primitivement *Che-po*; il fut détruit par les Hephthalites et c'est alors qu'il changea de nom. Le roi était à l'origine un *tch'e-le* (tegin); il gouverne ce pays depuis déjà deux générations». — Cette dernière phrase doit être sans doute entendue dans ce sens que deux rois se sont succédé sur le trône. — On sait que le titre turc de tegin est constamment écrit en Chinois *t'e-le* 特勒, au lieu de *t'e-k'in* 特勤; anciennement on se servait aussi de l'orthographe *tch'e-le* 敕勒 (cf. *Tse tche t'ong kien*, chap. CLXIV, p. 7 r°). Les mots *tch'e-le* 敕勒 transcrivent aussi parfois le nom du peuple Tölös (cf. *T'ang chou*, chap. CCXVII, a, p. 1 r° 或曰敕勒訛爲鐵勒); mais il ne semble pas qu'il faille recourir ici à cette explication; l'interprétation *tegin* nous est en effet garantie par le texte de *Song Yun* (*Lo yang kia lan ki*, chap. V, p. 9 v° et 10 r°): 本名業波羅國。爲嚙蹉所滅。遂立敕勒爲王。治國以來已經二世。 «(Le Gandhâra) était appelé primitivement royaume de *Che-po-lo*; il fut détruit par les Hephthalites qui nommèrent alors roi un *tch'e-kin* (tegin); depuis que celui-ci a pris le gouvernement jusqu'à maintenant, deux générations se sont déjà écoulées». — C'est dans ces deux mots 敕勒 *tch'e-k'in* (écrits 來勒) que Beal (*Travels of Buddhist Pilgrims*, p. 197) a découvert le nom de *Lae-lih* et ce personnage fictif a pris une importance singulière entre les mains de Cunningham et d'autres travailleurs de seconde main qui en ont fait le premier des rois Hephthalites de l'Inde. C'est à Marquart (*Érânšahr*, p. 211—212) que revient le mérite d'avoir retrouvé sous ces mots la simple transcription du titre turc *tegin*. Que les princes du Gandhâra eussent en effet le titre de *tegin*, c'est ce qui est confirmé, comme me l'a indiqué M. Sylvain Lévi, par la *Râjatarāṅgī* (VI, 230, 31, 36; Stein, p. 255, note) où il est question de l'un d'eux appelé *thakkana* (tegin). — Quelle est l'origine du nom de *Che-po* attribué autrefois au Gandhâra? On sait que c'est dans le Gandhâra que *Hïuen-tsang* (*Mémoires*, trad. Julien, t. I, p. 122—123) localise la légende du prince Soudâna qui correspond exactement au *Viçvantara* des textes sanscrits. Or le sôutra du prince Soudâna 太子須大拏經, *Trip. Jap.*, VI, 5, p. 90 v°) dit que ce prince était fils du roi du royaume de *Che-po* 葉波, tandis que la *Jâtakamâlâ* sanscrite (trad. Speyer, *Sacred books of the Buddhists*, vol. I, p. 71) nous apprend que le prince *Viçvantara* était fils du roi des Çibi. Ce rapprochement me paraît suffisant pour identifier le pays de *Che-po* avec celui de Çibi.